
KUNDERT, Ursula, SCHMID, Barbara, SCHMID, Regula, *Ausmessen – Darstellen – Inszenieren. Raumkonzepte in Mittelalter und früher Neuzeit*

Axelle Chassagnette



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1776>

DOI : 10.4000/ifha.1776

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Axelle Chassagnette, « KUNDERT, Ursula, SCHMID, Barbara, SCHMID, Regula, *Ausmessen – Darstellen – Inszenieren. Raumkonzepte in Mittelalter und früher Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1776> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1776>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KUNDERT, Ursula, SCHMID, Barbara, SCHMID, Regula, Ausmessen – *Darstellen – Inszenieren. Raumkonzepte in Mittelalter und früher Neuzeit*

Axelle Chassagnette

- 1 Cet ouvrage, issu d'un colloque qui s'est tenu à Zurich les 13 et 14 juin 2003, a pour ambition de mettre au jour les méthodes d'étude de l'espace dans divers domaines des sciences humaines et sociales, en référence au mouvement méthodologique du spatial turn. Le résultat présente à la fois les défauts et les qualités des nombreuses publications issues de colloques et de journées d'études, qui cherchent à approcher un paradigme historiographique ou méthodologique dont la fréquence d'usage n'a d'égale que la relative imprécision. La richesse thématique, disciplinaire et méthodologique de l'ouvrage n'est pas toujours contrebalancée par un effort lisible des différents contributeurs pour définir leur propre approche de l'espace et en souligner l'originalité – ou pas – au sein des sciences humaines et sociales. À cet égard le titre de l'ouvrage est plutôt trompeur : il n'est presque jamais question de mettre en lumière les conceptions de l'espace (Raumkonzepte) en usage aux périodes étudiées.
- 2 L'introduction rédigée par B.S. et E.S. est un inventaire clair et construit des différentes méthodes d'analyse de l'espace mises en œuvre dans les publications des cinq à dix dernières années. Les auteures distinguent trois types principaux d'espaces qui peuvent servir de pierre d'achoppement à l'étude : les espaces peuvent être compris comme des manifestations de l'action sociale (où l'on voit par exemple apparaître la distinction entre espace public et espace privé), comme des catégories analytiques et des structures d'organisation et enfin comme des espaces virtuels et fictifs. Elles soulignent que la tendance méthodologique du spatial turn, en s'efforçant notamment d'introduire une dimension historique dans l'étude des phénomènes, constitue un contrepoids majeur à la tentative de décontextualisation de la production des signes opérée d'un autre côté par le linguistic turn. Dans le recueil dont il est question ici,

trois approches principales ont été retenues : l'espace est étudié, dans trois sections distinctes, comme base de construction de la perspective (à la fois architecturale, picturale et narrative), comme objet de narration, et comme principe d'organisation du savoir.

- 3 Trois contributions sont rassemblées dans la première section (« Der perspektivische Raum », l'espace perspectif). B. KURMANN-SCHWARZ étudie les fonctions des vitraux dans l'architecture des églises françaises et suisses construites entre le XIIIe et le XVe s. D'après son analyse, les vitraux conduisent la communauté des fidèles à percevoir l'espace concret de l'église comme symbole de l'institution de l'Église céleste triomphante. C. LOGEMANN montre ensuite que les formes de représentation de la perspective spatiale dans les miniatures des Grandes Chroniques de France (1378) ont pour but de conférer aux paysages, aux bâtiments urbains et aux intérieurs une signification conforme à une interprétation précise mais variable de la fonction symbolique des espaces de l'action. C. LAUDES montre, en s'appuyant sur l'analyse du Parzival de Wolfram et du Ring de Wittenwilers, que l'homme, à la fin du Moyen Âge, construit sa propre représentation comme une juxtaposition d'opinions dont résulte la multiplication des points de vue narratifs dans les textes étudiés.
- 4 La seconde section est consacrée à l'étude de l'espace comme objet de narration (« Der erzählte Raum », L'espace narré). B. SCHUSTER s'interroge sur les fonctions des descriptions d'itinéraires et de lieux dans le récit de pèlerinage d'Odo de Deuil (XIIe s.), et montre que les excursus géographiques de l'œuvre ont une importante fonction rhétorique dans l'argumentation politique de l'auteur. B. SCHMID étudie les formes et les fonctions des conceptions tardo-médiévales de l'espace à partir de l'exemple du récit de la naissance et du couronnement de Ladislas le Posthume par Helene Kottanner : la mise en scène de l'espace y sert à construire des lieux de mémoire symboliques des événements narrés. M. STOLZ compare plusieurs récits de pèlerinages des XVe et XVIe s. et montre qu'une sécularisation croissante caractérise la perception des lieux de culte. Dans le récit de voyage du lettré Hafiz ad-Dîn al-Qudsî (mort en 1645), R. EGER met en évidence l'utilisation des espaces évoqués comme un moyen d'autoreprésentation de l'auteur.
- 5 Dans la troisième et dernière section (« Der ordnende Raum », L'espace ordonnateur), l'espace est analysé comme principe d'organisation du savoir. U. KUNDERT étudie l'encyclopédie du dominicain Nani Mirabelli, imprimée au début du XVIe s. et les processus et perceptions spatiales qui président à l'organisation du savoir dans cette œuvre, en rapport avec la tradition des lieux de mémoire. R. FELFE traite des cabinets de curiosité de l'époque moderne et montre que l'espace physique de rangement des collections y est élaboré selon des principes topiques et taxonomiques. H.-C. VON HERMANN expose, avec l'exemple de l'espace public de Florence et du bâtiment des Offices, la stratégie de mise en scène architecturale de la politique des Médicis.
- 6 Ces contributions sont d'une belle variété et souvent intéressantes, quand bien même il apparaît que les méthodes d'analyse de l'espace qu'elles mettent en œuvre sont parfaitement classiques. On regrette d'autant plus que leurs auteurs n'aient pas toujours cherché à mettre leur propre réflexion en parallèle avec le renouvellement contemporain de l'étude de l'espace.
- 7 Axelle CHASSAGNETTE (MHFA)